



## CAMILLE SAINT-SAËNS

(1835-1921)

★★★★★

**Introduction et Rondo capriccioso. Havanaise. Concertos pour violon et orchestre n<sup>os</sup> 1 et 3. Romance**  
**Jinjoo Cho (violon), Appassionato, dir. Mathieu Herzog**

Naïve V7422. 2021. 1h19

La musique pour violon et orchestre de Saint-Saëns affiche de nombreuses versions discographiques de ses œuvres importantes. Rappelons notamment les magnifiques enregistrements de Fanny Clamagrand (Naxos), qui a placé très haut la barre. La violoniste coréenne Jinjoo Cho, relativement peu connue en France, a merveilleusement saisi la nature même de l'esthétique de Saint-Saëns. La technique est évidemment impeccable, mais ce n'est pas là l'essentiel : elle sait combiner rigueur et liberté dans l'interprétation. Cela se manifeste notamment par un travail sur le son toujours aérien, une intonation tour à tour légère et brillante puis profondément sensuelle, et par de petites coquetteries d'époque aussi charmantes que nécessaires.

Le programme réunit les œuvres les plus emblématiques, l'*Introduction et Rondo capriccioso*, la *Havanaise*, le *Concerto n<sup>o</sup> 3*, mais aussi des pages moins connues comme le *Concerto n<sup>o</sup> 1*, très compact, la délicieuse *Romance*, op. 48 et une transcription de l'air de Dalila « Mon cœur s'ouvre à ta voix » réalisée par Mathieu Herzog. À la tête de l'Ensemble Appassionato, formation type Mozart, le chef a parfaitement entendu ce que Saint-Saëns demandait à l'orchestre, et se trouve sur la même longueur d'onde que la soliste : énergique, sans la moindre lourdeur, libre dans la gestion du tempo et toujours soucieux d'offrir à sa partenaire un cadre équilibré et un soutien agréable.

Jacques Bonnaure

## FRANZ SCHUBERT

(1797-1828)

★★★★★

**Impromptus D. 899. Moments musicaux D. 780. Rosamunde D. 797 (extraits)**  
**Alexandre Tharaud (piano)**  
 Erato 0190296599217. 2020. 1h12

Après avoir enregistré les *Moments musicaux* D. 780 chez Arion en 1999, Alexandre Tharaud revient à ces œuvres si célèbres que les pianistes s'en méfient en raison de l'évidente apparence de leur forme et de leur message. Il a remplacé la *Sonate* D. 664 par les *Impromptus* D. 899 et, pour faire bonne mesure, a ajouté la transcription de quatre pièces de *Rosamunde*, qu'il a réalisée avec le talent qu'on lui connaît de longue date.

Avec les années, Tharaud n'a pas beaucoup varié dans l'allure générale qu'il donne aux *Moments Musicaux*, déjà fort réussis. Ce qui a changé, et c'est fort heureux, c'est la prise de son. La précédente noyait son piano dans une réverbération excessive, le détimbrant au passage en l'émaciant. La présente laisse le Steinway s'épanouir avec densité et des couleurs différenciées. Sa beauté plastique, sa présence accrochent l'oreille.

En parfait musicien, Tharaud se glisse dans ces pièces pleines de charme mais aussi toujours à deux doigts de l'émotion à fleur de peau, qui surgit avec une modulation, un *piano* ou un accent inattendus, voire du drame étouffé dans un sanglot. Rien de figé par le calcul ou la préméditation dans son jeu au contraire frémissant, parfois impatient et vif, soumis aux vérités du texte, porté par le chant éperdu qu'il déploie tout autant que par les silences habités et le drame. Un bien beau disque.

Alain Lompech

